

Résumé

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica**

Band (Jahr): - **(1959)**

Heft 45

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RÉSUMÉ

Ralph Wark, Hendersonville (Fig. 21—27)

Au cours de ces 20 dernières années, les Etats-Unis ont été le théâtre d'une évolution considérable sur le plan culturel. On a créé des musées abritant des collections de tableaux de grande valeur. On a également accordé beaucoup d'importance aux arts et métiers. L'état de la Caroline du Nord a donné l'exemple en mettant un million de dollars à dispositions pour la construction du Musée de Raleigh. Puis vint le don d'une partie de la collection Kress. Environ à la même époque, des clubs de collectionneurs de porcelaines furent fondés à Boston, Seattle, Memphis, etc. Ces sociétés sont très actives, organisent des expositions, conseillent les collectionneurs et font des dons aux musées. A la «Memphis Brooks Memorial Art Gallery», on a créé une salle d'exposition spéciale pour la céramique (fig. 21). Pas moins de 35 de ces collectionneurs des Etats-Unis sont membres de la Société suisse des Amis de la Céramique, «the most important porcelain collectors Club in the world».

Ryland Scott (fig. 1—20)

L'auteur donne 20 photographies de pièces de sa collection qu'il considère comme étant des travaux de la main de Johann Gregor Herold de Vienne et Meissen. Il se base sur le livre de John Hayward et sur notre numéro spécial de juillet 1957 sur Herold. Après l'arrivée de Stöltzel à Vienne en 1719, les formes exécutées sont les mêmes qu'à Meissen. Herold a peint ces premières

porcelaines avec des couleurs variées. Ces pièces doivent être nombreuses, car avec 12 heures de travail quotidien, la production annuelle était certainement considérable. Lorsque Stöltzel et Herold retournèrent à Meissen, ils emportèrent avec eux un grand nombre de porcelaines peintes. Les figures 2 à 9 montrent quelques unes de ces porcelaines viennoises peintes par Herold. On voit de plus de la vaisselle de Meissen des premiers temps — autour de 1721—1724 —, travaux de la main de Herold.

Bernard Rackham (fig. 28—32)

Au début du 16ème siècle, la peinture sur céramique atteint un brillant épanouissement. Un des artistes les plus célèbres de cette époque est Nicola Pellipario. Il s'est fait connaître par des pièces signées Nicola da Urbino et datées de 1521 à 1528. On a trouvé jusqu'à présent une centaine de ces maioliques. On a pu vérifier dans des documents que Nicola venait de la famille Pellipario de Castel Durante et qu'il travaillait en 1528 dans la «botega» de son fils Guido, puis à Urbino. D'après les pièces signées, on a pu lui attribuer plus tard un grand nombre de nouvelles œuvres. Il prenait pour modèles des gravures sur bois dans des livres; il ne les a jamais copiées servilement, mais il les interprétait d'après son idée. La figure 28 représente une nouvelle œuvre de lui figurant ici pour la première fois et datant probablement de 1528. Il s'est inspiré de la fresque des Loges du Vatican peinte par un élève de Raphael. Il

existe aussi une gravure de Giovanni Antonio de Brescia, mais ce n'est pas celle que Pellipario a utilisée. Pour déterminer la date, il faut avoir recours à des pièces de comparaison.

J. F. Hayward

Dans son article «Early Du Paquier Porcelain» paru dans le bulletin No 43, Stanley Ungar, de New York, se basant sur les petites fêlures des tasses à café signées I. H., essaie de faire remonter à env. 1720 le grand service de chasse bien connu peint en noir et or. Dans son livre «Viennese Porcelain», Hayward, qui passe aujourd'hui pour le meilleur connaisseur des premières porcelaines de Vienne, estime que ce service date de 1725/30. Dans ce nouvel exposé, il donne les raisons qui l'ont conduit à choisir cette date plus tardive. Il certifie que certains motifs d'animaux ont été faits d'après des gravures de Ridinger datant d'après 1728. En comparant env. 20 plats de chasse avec la suite complète de Ridinger au British Museum, il montre que certaines peintures représentent des projets modifiés de Ridinger, c'est-à-dire qu'on a parfois combiné un animal d'une gravure avec un animal d'une autre gravure.

Prof. W. Treue, Göttingen

Lorsque la Guerre de l'Indépendance éclata en 1776, ni la porcelaine, ni la faïence anglaise et de Delft n'étaient très répandues en Amérique du Nord, fait prouvé par des inventaires de l'époque. Bien que des importations aient déjà eu lieu avant

cette date, les marchandises importées restaient la plupart du temps dans les ports. Les gens riches qui achetaient de l'argenterie achetaient aussi de la porcelaine. L'année 1783 vit le début d'un mouvement actif d'importation du Staffordshire et de l'Asie orientale et après 1814, ce sont avant tout Wedgwood et les petites fabriques anglaises (Transfer Print) qui fournissaient les Etats-Unis. La production intérieure (Columbia Pottery) était plutôt restreinte. Depuis 1783, la porcelaine de l'Asie orientale fut importée par «Empress of China», «Grand Trunk», «Light Horse», etc. Les bateaux partaient en chasse et vendaient les peaux d'animaux capturés en échange de marchandises chinoises telles que la nacre, le bois de santal, la porcelaine, etc.

T. H. Clarke, Londres

A la chope de Hüttel mentionnée par R. Just dans le dernier bulletin No 44, l'auteur ajoute une nouvelle chope qui n'a pas encore été citée jusqu'à présent et qui est signée Gotfried Keil, Anno 1726 d. 1 Decb. Il s'agit d'un cadeau fait par Johann Gregor Höroldt à son beau-père G. Keil.

R. Seyffarth (fig. 33, 34)

Deux reproductions d'une petite boîte à couvercle avec de mauvaises imitations de scènes de Watteau vers 1890 et d'un couvercle avec peinture authentique d'env. 1750. La première peinture est grossière et quelconque et l'autre est d'un bon artiste.